

CONFERENCE DE KABOUL : QUELLE PLACE POUR L'AIDE HUMANITAIRE ?

La prochaine conférence internationale sur l'Afghanistan se déroulera le 20 juillet à Kaboul. Au début de l'année 2010, quelques jours avant celle de Londres, plusieurs ONG françaises ont publié un communiqué de presse s'alarmant de la dégradation générale de la situation de ce pays.

6 mois se seront écoulés entre ces deux réunions, mais force est de constater que la situation reste alarmante et que la vie quotidienne des Afghans est chaque jour plus difficile du fait de l'extension du conflit.

Les choix politiques concernant l'avenir de l'Afghanistan incombent avant tout aux populations afghanes elles-mêmes. Mais leur maintien dans de telles conditions d'insécurité, d'accroissement des inégalités sociales et souvent même de détresse ne leur permet pas de faire des choix sereins et équilibrés.

La priorité reste d'aider les populations à améliorer leur quotidien pour qu'elles puissent être à même de déterminer leur avenir.

Or, les grandes villes, notamment Kaboul, connaissent un accroissement considérable de migrants chassés des campagnes du fait de l'insécurité qui s'y développe. Ils viennent s'entasser dans des camps de déplacés en périphérie et n'ont pour la plupart, que très peu, voire pas du tout, accès à l'eau ou à des soins primaires. Ils vivent dans une très grande précarité et ne reçoivent de soutien que de quelques ONG.

Dans les campagnes, les populations subissent à la fois l'intensification des combats dans de nombreuses zones, qui fragilise leurs conditions de subsistance, mais aussi l'instrumentalisation, par certains belligérants, de l'aide apportée, ce qui accentue leur désarroi.

Dans ce contexte très dégradé, les ONG françaises veulent continuer à pouvoir répondre aux besoins essentiels des populations, quelles que soient leur localisation géographique et leurs appartenances ethniques ou politiques.

Elles demandent à ce que tous les acteurs militaires ou civils agissant en Afghanistan reconnaissent et respectent les principes de neutralité, d'indépendance et d'impartialité des ONG.

Elles exhortent notamment les forces militaires internationales à cesser d'entretenir la confusion entre l'aide apportée par ces dernières à des fins politiques et stratégiques et l'aide humanitaire apportée par les ONG.

Les ONG soulignent qu'elles mettent en œuvre des programmes d'aide d'urgence, de réhabilitation ou de développement selon des considérations strictement humanitaires, répondant à des besoins évalués et exprimés par les populations.

Elles entendent rester aux côtés des populations afghanes pour les aider à améliorer leur existence, mais aussi bâtir un avenir meilleur pour l'ensemble des Afghans.

Elles souhaitent que la conférence de Kaboul précise quelle importance la communauté internationale et les autorités afghanes attachent à l'action des ONG.

Paris, juin 2010

Les ONG signataires, membres du COFA (collectif des ONG françaises en Afghanistan) :

Acted, Action contre la Faim, Action Droits de l'Homme, Afrane, Aide Médicale Internationale, Geres, Handicap International, Humaniterra International, Madera, Solidarité laïque, Solidarités International, Sport sans Frontières

Pour toute information complémentaire :

Christian Blanchard. Tel.01 43 70 50 07 contact@madera.asso.fr